

Bilan des actions de l'alliance pour les sciences humaines et sociales Athéna (2010-2023)

Dans le rapport de 2010 consacré aux sciences humaines et sociales, Marie-Claude Maurel[1] a proposé en ces termes la création d'une alliance :

« Une solution pourra consister à former une « Alliance nationale pour les sciences humaines et sociales » en mesure de développer les capacités d'analyse stratégique et de programmation (en articulation avec l'ANR), et de favoriser l'émergence de pôles et de projets structurants. Elle serait dotée d'un Conseil de coordination chargé d'organiser la concertation entre l'ensemble des partenaires institutionnels. »[2]

Près de 15 ans après, qu'en est-il ?

Le développement des capacités d'analyse stratégique

Sur ce point, l'alliance Athéna se distingue assez nettement des autres alliances avec des réalisations continues et substantielles en matière de veille. Les plus marquantes sont[3] :

- la production d'un index régulièrement actualisé des laboratoires de SHS (UR, UMR, UAR...) qui donne à voir le type de présence et la nature des unités SHS sur l'ensemble du territoire ;
- l'étude de la place des SHS à l'ANR depuis la création de l'Agence qui a étayé la proposition de création des 7 SHS axes de l'ANR (à l'image des pratiques des agences européennes) ;
- l'étude des bases bibliométriques et de leur inadéquation aux SHS (sujet majeur dans de nombreux pays européens pour l'évaluation) ;
- l'analyse du rôle des infrastructures de recherche en sciences humaines et sociales ;
- la caractérisation de la place des SHS dans le dispositif CIFRE.

Inscrits dans des temps relativement longs, ces travaux ont permis de prendre la mesure des évolutions en cours et ont favorisé des échanges argumentés avec la DGRI, l'ANR, l'ANRT et le HCERES.

Certains de ces travaux ont incité les membres de l'alliance à proposer des plans de rattrapage ou d'autres actions spécifiques.

La programmation

Le dialogue entre l'ANR et l'alliance a été constant, parfois difficile, notamment entre 2013 et 2017 où la période de restriction budgétaire de l'agence a eu un impact plus important encore sur les SHS (qui pesaient pourtant moins de 5% du budget des AAP) que sur les deux autres grands domaines scientifiques. **L'obtention du plan SHS** demandé par l'alliance a permis de renouer le dialogue avec l'agence. **Le triennal en cours de l'ANR, qui a pris en compte la plupart des propositions d'Athéna**, a créé une relation de confiance profitable à la recherche sur projet en SHS. Cet horizon commun[4], partagé également avec la DGRI n'est pas étranger à l'augmentation des dépôts de projets dans ces disciplines.

Favoriser l'émergence de pôles et de projets structurants

Cette mission a été assignée à l'alliance avant que la politique de site ne devienne la priorité du MESR. De son côté, le CNRS-SHS mettait déjà en œuvre des actions structurantes au niveau national (dont GIS, RTP, puis

PPR et PEPR). La DGRI-SHS, depuis qu'elle dispose d'une enveloppe annuelle spécifique de 5M€, finance aussi des actions structurantes dans les domaines de son choix en s'appuyant notamment sur le réseau des MSH. Plus récemment, avec son soutien aux réseaux de recherche, l'ANR est devenue un nouvel acteur de la structuration de premier niveau. Dans un tel contexte, il n'est guère utile de compter un intervenant supplémentaire mais il est en revanche plus important de disposer d'une vision globale, de mesurer les effets de toutes ces initiatives et surtout de créer les conditions pour que des échanges entre tous ces opérateurs aient lieu. C'est la voie déjà suivie par l'alliance.

L'alliance s'est toutefois investie sur deux types de projets structurants : **les infrastructures de recherche SHS et IST** et les projets interdisciplinaires en **énergie et en environnement**. Pour les premiers, l'alliance a veillé à la construction d'une stratégie partagée entre le CNRS et les universités car toutes les infrastructures SHS sont distribuées, financées, principalement par le CNRS et, pour partie, par les universités ; l'alliance a examiné, avec la DGRI, les propositions des candidatures françaises pour devenir « infrastructure européennes ». En matière d'énergie et d'environnement, elle a travaillé avec les alliances ALLENI et ANCRE pour faire advenir des projets réellement pluridisciplinaires.

Concertation entre l'ensemble des partenaires institutionnels

L'organisation de l'alliance retenue par ses membres a induit des **rencontres régulières** entre des acteurs placés au plus haut niveau de décision et a, de ce fait, permis de surmonter un certain nombre de divergences entre les opérateurs.

Toutefois, il convient de reconnaître qu'avec les moyens humains limités dont elle a disposé, l'alliance n'a pas été en mesure de créer un espace de concertation de l'ensemble des partenaires institutionnels qui sont très nombreux. Il eût fallu organiser plusieurs cercles de partenaires (directions d'établissement, VP recherche...) et animer leurs travaux. Ainsi, trop peu d'acteurs de SHS connaissent l'alliance Athéna et mesurent l'impact des actions qui y ont été menées.

Évaluation, internationalisation, valorisation

En matière d'**évaluation**, à partir de l'étude conduite sur les bases bibliométriques, des premières propositions ont été faites au HCERES pour disposer d'une image plus juste des productions en sciences humaines et sociales. Le CNRS-SHS a proposé récemment que ce travail soit poursuivi au sein de l'alliance.

Un ensemble d'actions ont été conduites pour l'**internationalisation** de la recherche française en sciences humaines et sociales : veille, soutien au développement de la plateforme Fund-it (RFIEA), soutien à une plateforme nationale de formation pour consolider les dispositifs d'aide au montage de projets des universités (AGIR), relais des actions du PCN.

En matière de **valorisation** (partenariats avec le monde socio-économique), l'alliance Athéna, malgré l'intervention forte de deux de ses présidents, n'a pas été en mesure de piloter le consortium de valorisation thématique qui lui avait été confié. Elle a en revanche développé un partenariat fructueux avec l'ANRT autour des Cifre en SHS, et de la recherche partenariale. Les membres de l'alliance sont favorables aux actions collectives dans ce domaine.

La valorisation des SHS, c'est aussi le travail auprès des instances politiques. Le CNRS-SHS s'y emploie mais de nombreuses actions méritent un engagement de tous.

La communication : des textes inspirés par la rigueur scientifique et la priorité de la science ouverte

Conformément à la volonté de ne pas ajouter une complexité de plus à l'ensemble SHS, le choix a été fait d'un dispositif de communication discret sobre mais fondé sur la production de documents d'analyse répondant aux exigences de la recherche. Ils sont tous en libre accès sur le site de l'alliance et sur Hal et pour les livres sur OpenEdition.

La Collection Athéna - Éditions A. Athéna

Collection d'ouvrages destinés à proposer un point de vue sur des questions relevant de la politique scientifique des SHS. 10 titres publiés :



Des sciences dans la Science 2014



L'énergie des sciences sociales 2015



Les études aréales 2018



Le doctorat en SHS 2019



Avenir de la recherche et Maisons des sciences de l'Homme 2020 (réédition)



Les MSH et leur réseau 2021



Covid-19: What the HSS say 2021



Le sport, un objet social 2023



Les thèses Cifre en sciences humaines et sociales 2023



L'interdisciplinarité sans concession 2023

[1] DR CNRS

[2] Maurel, M. C « Pour des sciences humaines et sociales au cœur des universités », rapport du CDHSS, janvier 2010.

[3] L'ensemble des productions d'Athéna sont disponibles sur le site de l'alliance : www.alliance-athena.fr

[4] Qui se concrétise également par des actions d'information conduites par l'alliance venant prolonger celles de l'ANR ou du réseau des MSH.

Alliance Athéna
54 boulevard Raspail
75006 Paris
delegation-generale@alliance-athena.fr
© 2024 Alliance Athéna

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Alliance Athéna.

[Se désinscrire](#)

